

SUR LA MONNAIE ILLYRIENNE AU NOM DE PHΔΩΝ

L'ingénieuse restitution de l'épigramme de Lešok, présentée par M. Jean Bousquet dans l'article précédent, nous fournit, par la lecture du nom 'Pήδων dans le 2^e vers, la preuve décisive que 'Pήδων est un nom propre et contribue de sorte à la solution d'un petit problème qui intrigue ces dernières années les spécialistes de la numismatique illyrienne.

On connaissait depuis longtemps une monnaie portant à l'avers la tête d'un jeune homme coiffée d'un pétasos et surmontée de la légende PHΔΩΝ. Conservée dans la collection numismatique du Musée national de Copenhague, cette monnaie de provenance inconnue a été attribuée par erreur à Issa. En conséquence, l'inscription PHΔΩΝ a été interprétée comme un nom grec¹. En 1898, J. Brunšmid publia une monnaie du même type découverte dans l'île de Vis (l'antique Issa) et conservée au Musée archéologique de Zagreb. L'avers représentait, selon lui, Hermès, tandis que la légende . . . PHΔΩΝ n'était que partiellement conservée. Au revers, une galère illyrienne et l'inscription ΛΙΣΣΙ | TAN indiquaient qu'il s'agissait d'une émission de la ville illyrienne de Lissos. Brunšmid datait ce monnayage autonome de l'époque postérieure à la conquête romaine et à la chute de la monarchie de Genthios (168)².

Il y a quelques années, l'historien albanais S. Islami, traitant des monnaies de Scodra, de Lissos et du roi Genthios, signalait l'existence de trois autres spécimens de la même monnaie conservés au Musée de Tirana. Deux de ces pièces avaient été découvertes à Gajtan, dans l'Albanie du Nord; la provenance de la troisième restait inconnue. Islami contesta l'interprétation et la datation de Brunšmid. Il pense que l'avers représente le roi Genthios portant une *kausia* et que la monnaie a dû être frappée par conséquent avant 168. Quant à la légende PHΔΩΝ, il croit qu'à l'état actuel des choses la question de sa signification doit rester ouverte³.

¹ Cf. Mionnet suppl. III 358,15; Brunšmid, ouvrage cité dans la note suivante; Pape-Benseler, s. v.

² J. Brunšmid, *Die Inschriften und Münzen der griechischen Städte Dalmatiens*, Wien 1898, p. 74, no. 3.

³ S. Islami, *Le monnayage de Skodra, Lissos et Genthios* (Essai d'une révision du problème), *Studia Albanica* 1, 1966, p. 235 s. et 245.

Une interprétation tout à fait différente de l'avers de la monnaie fut avancée quelques années plus tard par le numismate albanais H. Ceka. Selon Ceka, il ne s'agirait ni d'Hermès ni du roi Genthios, mais de l'effigie „d'un héros légendaire illyrien ou bien d'une divinité“ qui aurait été identifiée à Hermès et qui s'appeleraient Πήδων⁴.

Notre illyrologue D. Rendić—Miočević s'est aussi intéressé à ce problème sans pouvoir pourtant trancher la question. Dans un mémoire presque contemporain de l'ouvrage de Ceka (qu'il n'avait pas connu à l'époque), il admet que la figure pourrait représenter autant Hermès que Genthios, quoique cette seconde possibilité lui paraisse plus probable, comme le montre d'ailleurs le fait qu'il a rangé cette émission parmi les monnaies des rois illyriens⁵. L'étonnant c'est que, contrairement à ces collègues albanais dont l'un laissait inexpliquée la légende PHΔΩΝ et l'autre y voyait le nom d'une divinité ou d'un héros, Rendić—Miočević ne semble pas avoir eu des doutes au sujet de PHΔΩΝ. Il le considère, se référant au seul Pape-Benseler, comme le nom d'un magistrat et y voit un obstacle pour l'identification de la représentation avec Genthios. Néanmoins, il ne tire pas de cette juste constatation la conclusion qui s'impose⁶.

Le raisonnement de S. Islami à cet égard me paraît parfaitement logique: s'il s'agissait de l'effigie de Genthios, PHΔΩΝ resterait énigmatique. Or, maintenant que grâce à la lecture de J. Bousquet l'anthroponyme Πήδων nous est confirmé, l'identification avec Genthios doit être éliminée. Le Πήδων des monnaies de Lissos ne pourrait être que le magistrat qui avait la charge et le contrôle du monnayage, à moins de supposer qu'il y avait un dynaste de ce nom (tel Ballaios) qui aurait imposé son autorité à la ville de Lissos. Mais dans ce cas, le nom de celui-ci devrait figurer au génitif, tandis que pour le nominatif sur le droit de la monnaie on a comme analogie les monnaies de Dyrrachium qui portent, au revers, le nom du magistrat éponyme au génitif, et à l'avers, celui de l'intendant du monnayage au nominatif. En outre, si Rhédon était un dynaste dont l'effigie ornait la monnaie de Lissos, on ne s'expliquerait pas l'apparition de la même figure du jeune homme au pétasos sur des monnaies de Scodra et sur celles de la tribu des Da-

⁴ H. Ceka, *Questions de numismatique illyrienne*, Tirana 1972, p. 162. Ceka lit Πηδον[ος].

⁵ D. Rendić-Miočević, *Ilirske vladarski novci u Arheološkom muzeju u Zagrebu* (Monnaies des rois illyriens au Musée archéologique de Zagreb), *Vjesnik Arheološkog muzeja u Zagrebu*, sv. 6—7 (1972—73), pp. 258—260. Dans le résumé p. 266, l'auteur mentionne aussi, comme l'a fait Ceka, la possibilité que la figure représente „une divinité locale“.

⁶ L'étude de Rendić-Miočević est la plus approfondie et il me semble que ce n'est que par excès de prudence qu'il a laissé la question en suspens. Voir aussi son travail antérieur: *Prolegomena ilirskoj numografiji* (Prologomènes à l'étude de numismatique illyrienne), *Godišnjak Centra za balkanološka ispitivanja* 1, 1965, p. 87. où il discute le problème du jeune homme au pétasos qui apparaît aussi sur des monnaies de Scodra et des Daurses, et exprime des réserves au sujet de son identification avec Hermès.

orses. Je pense, par conséquent, que la légende ΦΗΔΩΝ n'a aucun rapport direct avec la représentation qu'elle accompagne⁷.

Le fait que le nom de Πήδων est attestée à Lissos au II^e siècle avant notre ère et à Lešok au II^e siècle de notre ère n'est pas sans intérêt. Il vient à l'appui de l'hypothèse selon laquelle la région de Tétovo se rattachait à l'Illyrie méridionale et non à la Dardanie⁸. La mère de Rhédon, dans l'épigramme de Lešok, porte aussi un nom sud-illyrien: Γενθιανή. Le nom du père, Γέτας, appartient de toute vraisemblance à la couche préillyrienne⁹.

Belgrade.

Fanoula Papazoglou.

ILLYR. ΦΗΔΩΝ = *REG-ON- (CF. SSCR. RAJAN)?

H. Krahe (Glotta, XVII 93) et A. Mayer (*Die Sprache d. alt. Illyrier*, I 178) croyaient que l'illyrien ne connaissait pas de dérivés de la racine i.-e. *reg-, „roi; régner“, et qu'il avait créé des dérivés synonymes de l' i.-e. *teutā „peuple“, „pays“ (comp. les noms illyriens *Teuta*, *Teutana*, *Tri-teuta*, *Teuticos*, *Teuti-aplos*, *Teutmeitis*).

Grâce à l'inscription grecque de Lešok (territoire de l'ancienne Illyrie) on peut croire, aujourd'hui avec plus de vraisemblance, que le nom ΦΗΔΩΝ, figurant aussi à l'avers de quelques monnaies illyriennes de Lissos, serait illyrien.

Si le nom ΦΗΔΩΝ est vraiment illyrien d'origine et non pas celtique (comp. l'ethnique celtique *Redones*), on pourrait penser à une étymologie illyrienne, c'est-à-dire à un dérivé de la racine i.-e. *reg-, „roi; régner“ — de *reg-ōn „roi; régent“ (comp. sscr. *rājān*), acceptant l'hypothèse que l'illyrien est une langue appartenant au groupe i.-e. oriental (*satəm?*).

M. D. P.

⁷ Comme l'a souligné avec raison Rendić-Miočević (Godišnjak, p. 87, n. 33), le pétase n'est pas un attribut suffisant pour identifier Hermès. Il se peut même qu'il ne s'agisse pas d'un pétasos, ni d'une kausia macédonienne, mais d'une coiffure illyrienne, et que l'effigie représente, comme l'a pensé Ceka, un héros illyrien, „Illyrios“ ou un autre ancêtre légendaire.

⁸ Cf. I. Mikulčić, *Teritorija Skupa* (Das Territorium von Scupi), Živa Antika XXI, 1971, p. 169 ; F. Papazoglou, *The Central Balkan Tribes in Pre-Roman Times*, Amsterdam 1975 (à paraître), add. no. 16.

⁹ Cf. F. Papazoglou, *Sur quelques noms „thraces“ en Illyrie*, Godišnjak Centra za balkanološka ispitivanja 12 (1975), 58 sqq. — Quant au nom grec Χάρης, porté par le frère de Rhédon, il n'est pas aisément de dire, sans une étude spéciale, par quelle voie il a pénétré en Illyrie. En Macédoine il n'est pas fréquent.